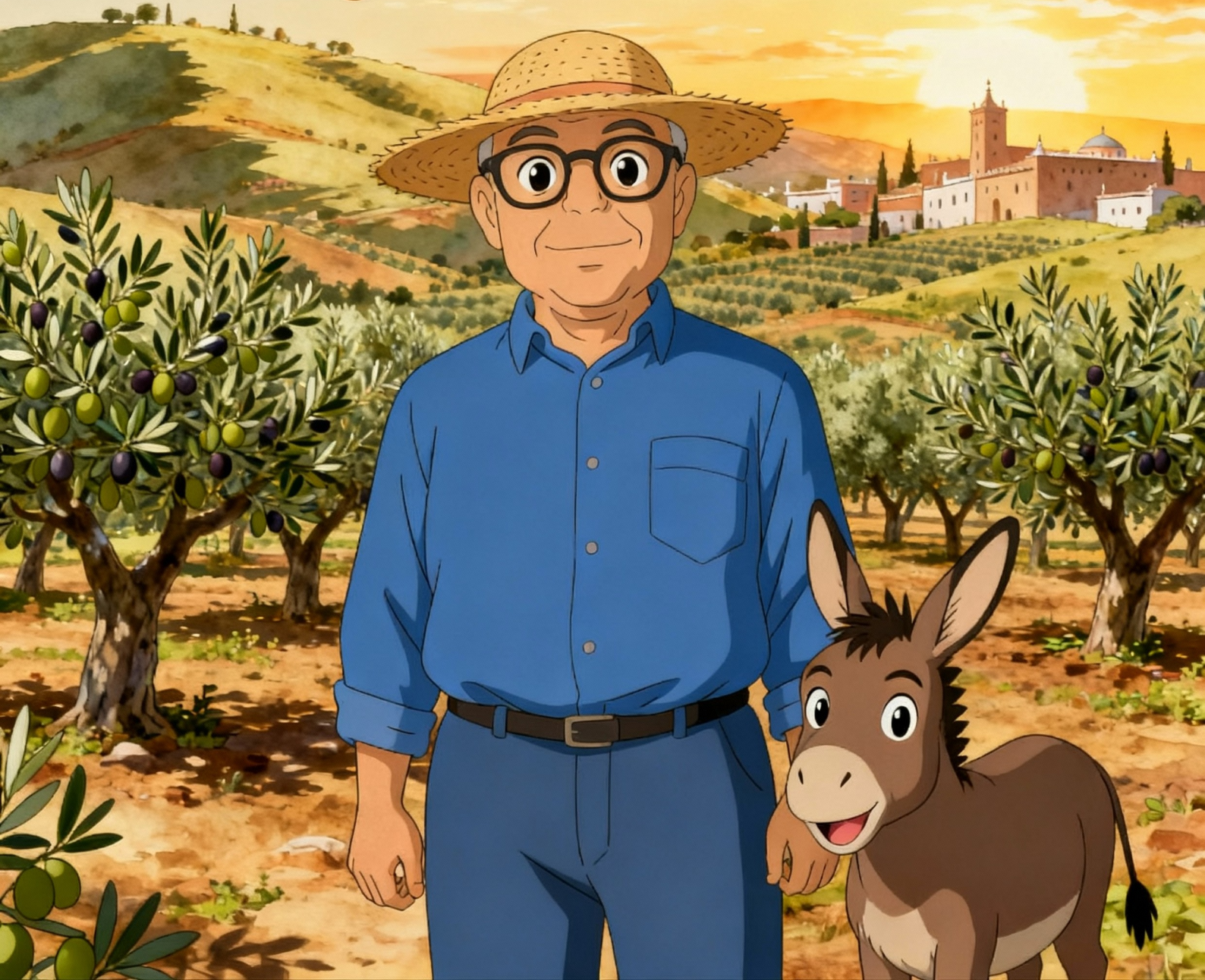


# Ibrahim, le gentleman farmer









Ibrahim ajusta son chapeau de paille et sourit en regardant sa petite ferme près de Meknès. Après des années de travail acharné en France, il était enfin temps de profiter d'une retraite paisible au Maroc. Il avait planté quelques oliviers, préparé un petit potager pour les pommes de terre, et construit un poulailler pour ses trois poules.

Ce matin-là, il se dirigeait vers le marché local pour acheter quelques outils agricoles. Le soleil brillait doucement sur les collines environnantes, et Ibrahim se sentait parfaitement heureux. Sa vie simple et tranquille commençait enfin.





Au marché, Ibrahim entendit soudain une voix forte et joyeuse :  
« Bonjour, monsieur ! Vous cherchez un compagnon de travail ?  
» Il se retourna, perplexe, ne voyant personne qui lui parlait. «  
Ici, en bas ! » insista la voix.

Ibrahim baissa les yeux et découvrit un âne brun aux grands yeux expressifs qui le regardait avec un sourire malicieux. « Je m'appelle Himar, et j'ai entendu dire que vous aviez une ferme.  
Moi, j'ai des idées formidables pour l'améliorer ! »

Ibrahim cligna des yeux plusieurs fois, se demandant s'il rêvait.  
Un âne qui parlait ? À Meknès ? Sa retraite tranquille venait de prendre une tournure très inattendue.





« Ne faites pas cette tête ! » rit Himar en remuant ses oreilles. « Je sais que c'est surprenant, mais j'ai un don spécial. Et surtout, j'ai des projets extraordinaires pour votre ferme ! » Ibrahim, encore sous le choc, décida d'écouter cet âne peu ordinaire.

Himar commença à expliquer ses idées avec enthousiasme : « Nous pourrions organiser des tours en âne pour les touristes ! Créer le plus grand labyrinthe d'oliviers du Maroc ! Et pourquoi pas un festival de pommes de terre ? » Ibrahim sentit sa tête tourner devant tant d'ambition.

« Mais moi, je veux juste une retraite paisible », protesta doucement Ibrahim. Himar éclata de rire : « Paisible ? Quelle drôle d'idée ! La vie, c'est fait pour être vécu à fond ! »





Malgré ses réserves, Ibrahim fut touché par l'enthousiasme de Himar. L'âne semblait si passionné et plein d'énergie qu'il était difficile de résister à son charme. « D'accord », soupira Ibrahim, « tu peux venir voir ma ferme. Mais pas de projets fous ! »

Sur le chemin du retour, Himar ne cessa de bavarder, décrivant mille et une idées pour transformer la modeste propriété d'Ibrahim. « Et si nous construisions un pont suspendu entre les oliviers ? Ou une piscine pour les poules ? » Ibrahim commençait à regretter sa décision.

Arrivés à la ferme, Himar inspecta les lieux avec l'œil d'un expert. « Hmm, c'est petit, mais nous avons du potentiel ! » déclara-t-il solennellement.





Le lendemain matin, Ibrahim fut réveillé par un vacarme épouvantable. Il sortit en pyjama et découvrit Himar en train de creuser un énorme trou au milieu de son potager de pommes de terre ! « Que fais-tu ? » cria Ibrahim, horrifié.

« Je commence la construction de notre piscine olympique ! » répondit joyusement Himar, couvert de terre de la tête aux sabots. « Les touristes vont adorer nager après avoir visité nos oliviers ! » Ibrahim regardait ses précieuses pommes de terre éparpillées partout.

« Himar, stop ! » supplia Ibrahim. « Tu détruis mon potager ! » Mais l'âne était si excité par son projet qu'il continua à creuser avec encore plus d'énergie. « Faites-moi confiance, Ibrahim ! Ce sera magnifique ! »





Ibrahim passa toute la matinée à essayer d'arrêter Himar, mais l'âne déterminé avait une énergie inépuisable. Plus Ibrahim protestait, plus Himar creusait avec enthousiasme. « Vous verrez, quand ce sera fini, vous me remercirez ! » répétait-il sans cesse.

Vers midi, en plein burn-out, Ibrahim s'assit sur un rocher et contempla les dégâts. Son beau potager ressemblait maintenant à un champ de bataille. Ses poules, effrayées par le bruit, s'étaient réfugiées dans leur poulailler et refusaient d'en sortir.

« Ma retraite paisible », murmura tristement Ibrahim. « J'aurais dû rester en France. » Himar, remarquant enfin la détresse de son ami, s'arrêta de creuser et s'approcha doucement.






« Ibrahim », dit doucement Himar, « je vois que vous êtes triste. »  
Pour la première fois depuis leur rencontre, l'âne bavard semblait  
réfléchir sérieusement. « Peut-être que j'ai été un peu...  
enthousiaste ? »

Ibrahim leva les yeux vers son ami à quatre pattes. « Himar,  
j'apprécie ton énergie, vraiment. Mais moi, j'ai travaillé dur toute ma  
vie. Maintenant, je veux juste cultiver mes oliviers et mes pommes  
de terre en paix. » Sa voix était douce mais ferme.

Himar baissa la tête, ses oreilles tombantes trahissant sa  
culpabilité. « Je n'avais pas pensé à ce que vous vouliez vraiment. Je  
pensais juste que plus grand signifiait mieux. » Un long silence  
s'installa entre les deux amis.



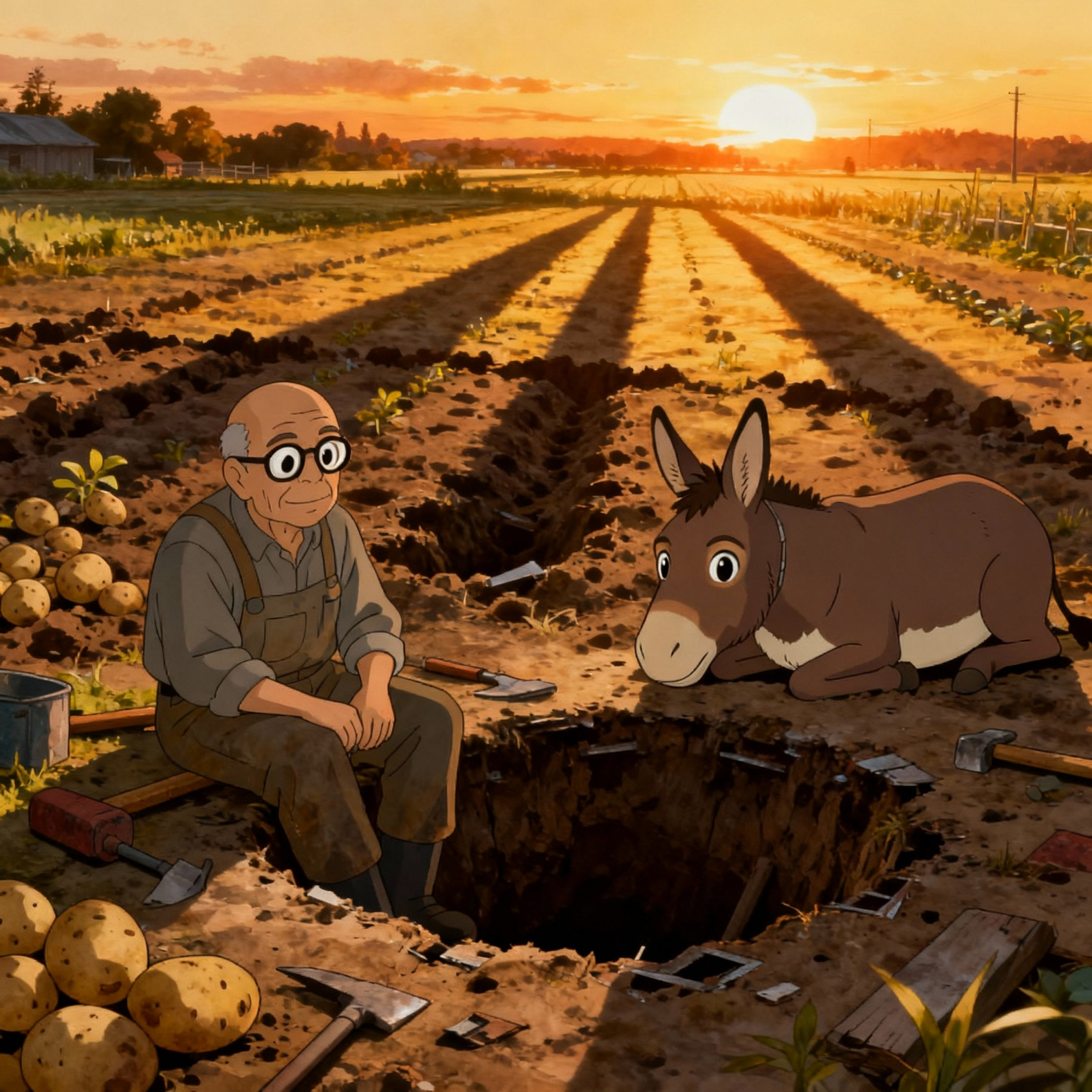




Soudain, Himar releva la tête avec détermination. « Ibrahim, j'ai une idée ! Et cette fois, c'est pour réparer mes bêtises ! » Il se dirigea vers le trou béant qu'il avait creusé. « Aidez-moi à remettre toute cette terre en place ! »

Ibrahim fut surpris par ce changement d'attitude. « Tu veux vraiment m'aider à tout remettre comme avant ? » demanda-t-il avec espoir. Himar hocha vigoureusement la tête : « Oui ! Et j'ai appris quelque chose d'important : avant de faire des projets, il faut écouter ses amis ! »

Ensemble, ils commencèrent à reboucher le trou. Himar utilisait ses sabots et Ibrahim sa pelle. C'était un travail difficile, mais ils étaient déterminés à réparer les dégâts. « Nous formons une bonne équipe », sourit Ibrahim en s'essuyant le front.



Après plusieurs heures de travail acharné, ils avaient presque terminé de reboucher le trou. Ibrahim était impressionné par la persévérance de Himar. L'âne n'avait pas arrêté de travailler une seule seconde, même quand la tâche devenait difficile.

« Tu sais, Himar », dit Ibrahim en reprenant son souffle, « tu as peut-être été trop enthousiaste avec tes projets, mais tu ne manques pas de courage et de détermination. » Himar sourit fièrement : « Mon grand-père disait toujours : 'Quand on fait une erreur, on la répare avec deux fois plus d'énergie !' »

Le soleil commençait à se coucher sur Meknès, peignant le ciel de couleurs dorées. Leur travail de réparation était presque terminé, et Ibrahim se sentait étrangement heureux d'avoir ce compagnon si particulier à ses côtés.





Le lendemain matin, une nouvelle surprise attendait Ibrahim. Pendant qu'il dormait, Himar avait soigneusement replanté toutes les pommes de terre ! L'âne était en train d'arroser délicatement chaque plant avec un petit arrosoir qu'il tenait dans sa bouche.

« Himar ! » s'exclama Ibrahim, ému par cette attention. « Tu as travaillé toute la nuit ? » L'âne fit un clin d'œil : « Je ne pouvais pas dormir en sachant que vos pommes de terre n'étaient pas à leur place. Et regardez, j'ai même réparé la clôture du poulailler ! »

Effectivement, les poules étaient sorties et picorait joyeusement autour du potager restauré. Ibrahim sentit son cœur se réchauffer. «

Tu sais quoi, Himar ? Je crois que nous pourrions faire quelques petits projets ensemble. Mais des projets raisonnables ! »





Les yeux de Himar s'illuminèrent de joie, mais cette fois, il se contrôla. « Des projets raisonnables ? Que voulez-vous dire ? » demanda-t-il avec curiosité. Ibrahim réfléchit un moment, puis sourit : « Eh bien, nous pourrions peut-être améliorer le système d'arrosage des oliviers ? »

Himar sauta presque de bonheur, mais se reprit aussitôt. « Oui ! Et nous pourrions construire un petit abri pour que les poules soient mieux protégées de la pluie ! » Ibrahim hocha la tête : « Exactement ! Des améliorations utiles, pas des transformations révolutionnaires ! »

Ils passèrent le reste de la matinée à planifier leurs projets ensemble, chacun écoutant attentivement les idées de l'autre. Ibrahim découvrait que Himar avait vraiment de bonnes idées quand il prenait le temps de réfléchir.



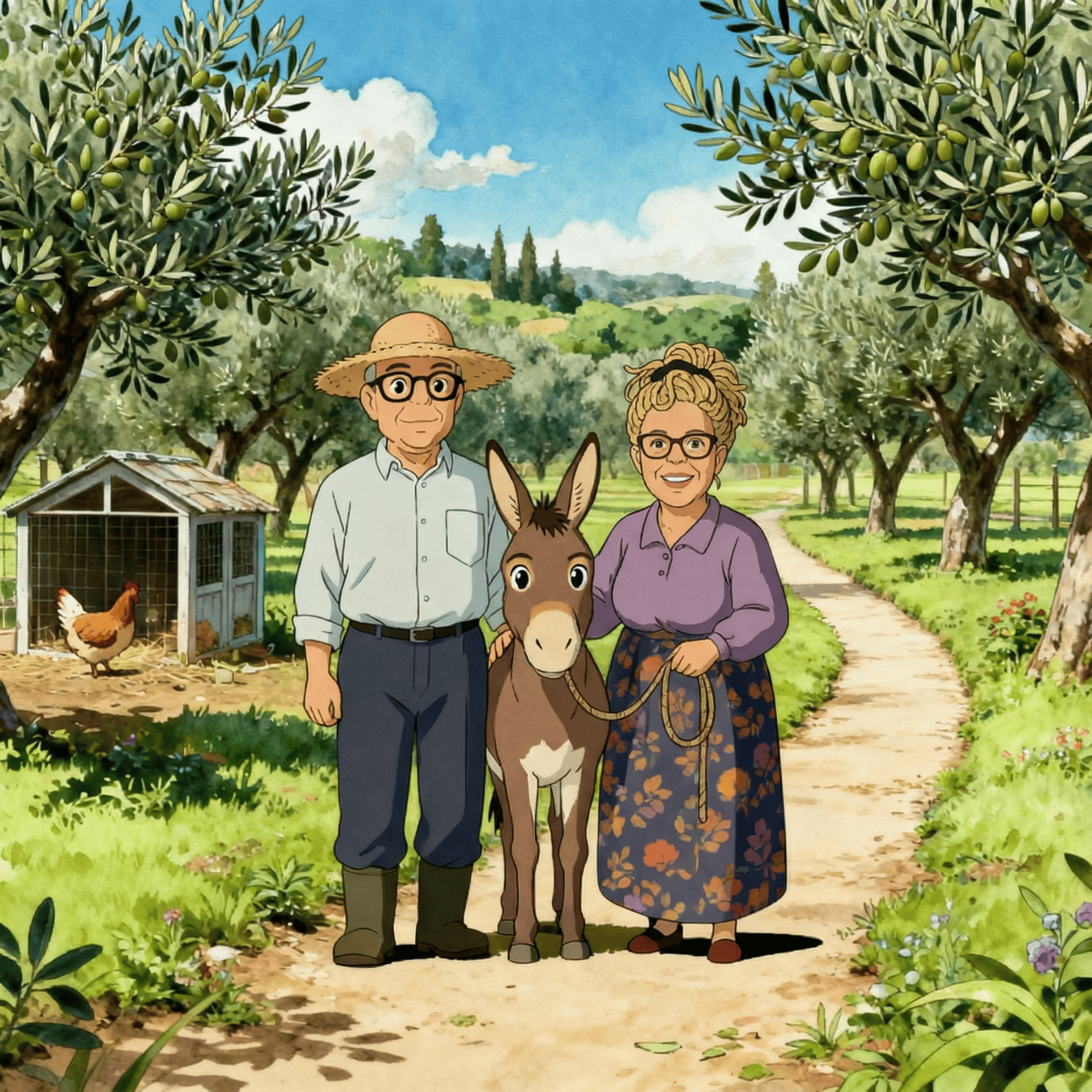


Leur premier projet commun fut un grand succès ! Ensemble, ils installèrent un système d'arrosage automatique pour les oliviers en utilisant de vieux tuyaux et des bouteilles recyclées. Himar se révéla très habile avec ses sabots pour tenir les outils, et Ibrahim appréciait ses suggestions créatives.

« Regardez, Ibrahim ! » s'exclama Himar en testant le nouveau système. « L'eau arrive parfaitement au pied de chaque olivier ! » Ibrahim sourit avec fierté : « Et tout ça sans détruire le reste de la ferme ! » Ils éclatèrent de rire ensemble.

Les poules aussi semblaient approuver leurs efforts, car elles se promenaient tranquillement entre les oliviers en picorant les insectes. « Vous savez quoi ? » dit Himar pensivement, « j'aime beaucoup mieux cette façon de travailler. C'est plus satisfaisant ! »





Les semaines suivantes, Ibrahim et Himar devinrent une équipe formidable. Ils construisirent un nouvel abri pour les poules, réparèrent la clôture, et même créèrent un petit sentier de promenade entre les oliviers. Chaque projet était soigneusement planifié et réalisé ensemble.

Un matin, Lala Saloua visita la ferme et fut impressionnée par les améliorations. « Chéri, ta ferme est magnifique ! » s'exclama Saloua.  
« Et ton âne semble plus intelligent que toi ! »

Himar bomba fièrement le poitrail, mais resta modeste : « Nous travaillons en équipe ! Ibrahim a de l'expérience, et moi j'apporte l'énergie. Ensemble, nous faisons du bon travail ! » Ibrahim sourit, touché par la sagesse de son ami.





Un jour, Himar eut une nouvelle idée, mais cette fois, il la présenta différemment. « Ibrahim, j'ai pensé à quelque chose. Et si nous vendions nos surplus de pommes de terre et d'olives au marché ? Nous pourrions gagner un peu d'argent pour améliorer encore la ferme ! »

Ibrahim réfléchit à la proposition. « C'est une excellente idée, Himar ! Mais comment allons-nous transporter nos produits ? » Himar sourit malicieusement : « Eh bien, je suis un âne ! Je peux porter des paniers ! C'est même ma spécialité ! »

Ils préparèrent soigneusement leur première expédition au marché. Ibrahim remplit des paniers de leurs plus belles pommes de terre et de leurs olives les plus dodues. Himar était excité mais calme, très différent de l'âne impulsif qu'Ibrahim avait rencontré quelques mois plus tôt.





Au marché de Meknès, leur stand fit sensation ! Les pommes de terre d'Ibrahim étaient parfaitement rondes et savoureuses, et leurs olives brillaient comme des bijoux verts. Himar charmait les clients avec ses plaisanteries, tandis qu'Ibrahim expliquait patiemment ses méthodes de culture.

« Ces légumes sont délicieux ! » s'exclama un client. « Comment faites-vous ? » Ibrahim regarda Himar avec un sourire complice : « Le secret, c'est le travail d'équipe et beaucoup de patience ! » Himar ajouta avec un clin d'œil : « Et un peu de folie créative, mais bien contrôlée ! »

À la fin de la journée, ils avaient vendu tous leurs produits ! Sur le chemin du retour, Himar gambadait de joie : « Nous avons réussi, Ibrahim ! Notre ferme fonctionne parfaitement ! » Ibrahim se sentait plus heureux qu'il ne l'avait été depuis longtemps.





Ce soir-là, assis sous leurs oliviers préférés, Ibrahim et Himar regardaient le coucher de soleil sur Meknès. Leur petite ferme était devenue exactement ce qu'Ibrahim avait rêvé : un endroit paisible mais vivant, simple mais prospère.

« Tu sais, Himar », dit Ibrahim en souriant, « finalement, tu avais raison. La vie, c'est fait pour être vécu à fond ! Mais j'ai appris qu'on peut vivre intensément tout en gardant les pieds sur terre. » Himar hocha sagement la tête : « Et moi, j'ai appris qu'écouter ses amis, c'est le début de tous les beaux projets ! »

Leurs poules picorait tranquillement, leurs oliviers murmurait dans la brise, et leurs pommes de terre poussaient paisiblement. Ibrahim avait trouvé sa retraite parfaite : ni trop calme, ni trop folle, mais juste ce qu'il fallait d'aventure avec le meilleur ami qu'il n'avait jamais espéré rencontrer.



*The end*



*Chaque lecture est une nouvelle aventure intérieure*



Ibrahim rêve d'une retraite paisible dans sa ferme d'oliviers à Meknès, mais son nouvel ami Himar l'âne bavard a des projets bien différents. Ensemble, ils découvriront que les plus grandes aventures commencent parfois par les plans les plus fous.

